

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde  
arabo-musulman et du  
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

**Veille des réseaux sociaux / 29 juillet – 4 août 2017**

## Affrontements entre Hay'at Tahrir Al-Cham et Ahrar Al-Cham dans la province d'Idlib

La ville d'Idlib, capitale de la province d'Idlib (nord-ouest de la Syrie), est passée le 23 juillet sous le contrôle de la coalition Hay'at Tahrir Al-Cham, groupe mené par l'ex-branche d'Al-Qaïda en Syrie (Jabhat Al-Nosra, rebaptisé Fatah Al-Cham) après le retrait d'Ahrar Al-Cham, groupe jihadiste rival. Cette évolution intervient deux jours après un accord de trêve qui avait mis un terme à une semaine de combats acharnés entre Ahrar Al-Cham et Hay'at Tahrir al-Cham, menés par l'ex-branche d'Al-Qaïda en Syrie considérée comme terroriste par la communauté internationale.

**Ayant lutté côté à côté et chassé en 2015 les troupes du régime syrien de la province d'Idlib, les deux groupes se sont longtemps considéré comme alliés. Des tensions sont cependant apparues et ont culminé par la consternation de Hay'at Tahrir al-Cham vis-à-vis d'un plan visant à le chasser de la région, l'une des dernières provinces à échapper au contrôle du régime syrien.**

Les réactions sur les réseaux sociaux ont été variées. Sur Twitter, les internautes ont fait circuler des hashtags comme #Idlib, #Hay'atTahrirAlCham, #AhrarAlCham et #LaTurquie. D'un côté, quelques internautes ont posté des tweets critiquant la situation par méfiance vis-à-vis des deux groupes combattants ; d'un autre, les autres internautes sont divisés

entre ceux qui soutiennent Hay'at Tahrir Al-Cham et ceux qui sont opposés au groupe.

Certains accusent cependant Ahrar Al-Cham d'être une des causes de l'échec de la révolution syrienne. Enfin, d'autres ont critiqué la situation par une analyse plus ou moins complotiste, en accusant directement la Turquie d'Erdogan, mais aussi le Qatar, les États-Unis et la Russie, de soutenir le terrorisme et la subversion en Syrie pour justifier toute ingérence extérieure.

## La méfiance envers les deux groupes

Les internautes s'attaquent souvent à Hay'at Tahrir Al-Cham tout comme à Ahrar Al-Cham, considérant que l'un comme l'autre n'ont pas les intérêts de la population syrienne à cœur. Ce tweet estime que tous deux sont à la solde de dirigeants étrangers :

*« Ce n'est pas la faction qui contrôle #Idlib qui est important, mais son but. La victoire et le soutien de la révolution ne sont plus l'objectif de la plupart de ces groupes, qui sont désormais forcés de poursuivre les intérêts de ceux qui les soutiennent » (@AousHB, 18 100 abonnés, 38 retweets, 93 likes).*

Certains déplorent les affrontements qui font rage, jugeant que les deux groupes livrent combat comme une fin en soi :

*« La reprise des hostilités entre #LeMouvementAhrarAlCham et #Hay'atTahrirAlCham en Idlib est en cours. Vous [les*

combattants des deux factions], chacun de vous n'a qu'une envie : de tuer quelqu'un dans l'autre camp. Que Dieu vous regroupe dans l'enfer ! » (@bodler15, 6234 abonnés, 11 retweets, 22 likes).

Les appels à la paix entre les deux mouvements sont légion. Cette réaction met en garde contre une lutte qui ne fait que les affaiblir au profit d'acteurs externes :

« #AhrarAlCham #Hay'atTahrirAlCham Il y en a qui attendent pour profiter de ce moment et vous tuer tous les deux. Pour l'amour de Dieu, arrêtez ce combat ! » (@Naseer\_Sunnis, 1070 abonnés).

La futilité des combats ainsi que les souffrances qui en résultent sont par ailleurs souvent mises en évidence :

« Les leaders se sont mis d'accord et les soldats sont revenus à leurs sièges, tandis que la mère qui a perdu son fils, elle, attend son retour ! #AhrarAlCham #Hay'atTahrirAlCham #Idlib » (@soraka\_sham, 1204 abonnés).

« Les honorables et les pauvres sont déplacés et tués. Il ne reste dans le pays que les hypocrites, les subversifs et les menteurs » (Edward Jode, un commentaire posté sur Facebook le 26 juillet).

Réclamant la fin des combats, ce commentaire fait allusion à l'effet de tels affrontements sur le long terme :

« Il faut à tout prix mettre un terme aux combats qui ont lieu entre Hay'at Tahrir Al-Cham et le mouvement de Ahrar Al-Cham, l'avenir de la Syrie en dépend » (Ali Kaber, commentaire Facebook, posté le 26 juillet).

## Opposition à Hay'at Tahrir Al-Cham

Une grande partie des commentaires condamnent la montée en puissance de Hay'at Tahrir Al-Cham. Sa trahison du projet révolutionnaire est souvent reprise :

« #Hay'atTahrirAlCham Je vous jure qu'on ne vous pardonnera pas. Vos plans cruels pour réprimer et faire échouer la révolution ont été révélés.

Dégagez ! » (@ShamAbdulrahman, 1229 abonnés).

La montée en puissance de l'organisation est considérée comme annonçant de futures campagnes sanglantes dans la région, à l'instar de celles menées contre l'État islamique en Irak :

« La position du peuple d'Idlib, qui refuse l'existence de Al-Joulany [fondateur du Front Al-Nosra] qui ne fera que les entraîner vers le destin diabolique qu'a vécu Al-Mossoul, doit être soutenue par un mouvement militaire de la part de l'Armée libre. Ce n'est malheureusement plus envisageable » (@bibars\_islam, 2514 abonnés, 18 likes).

D'autres commentateurs font appel aux forces de l'Armée syrienne libre, désirant qu'elle chasse Hay'at Tahrir Al-Cham de l'Idlib. Ce tweet décrie ce dernier comme pion des puissances extérieures :

« Chaque faction de l'Armée libre qui ne se bat pas, sachez que vous ne faites que servir les intérêts des milices d'Al-Joulani qui sont celles de l'Iran, de la Russie et d'Israël » (@Majid1111111112).

On s'oppose également aux principes et aux doctrines qui revendique l'organisation :

« #Hay'atTahrirAlCham rassemble les combattants qui suivent l'approche d'Ibn Moljam [assassin kharijite d'Ali ibn Abi Talib, cousin et beau-fils du prophète Mahomet] et un commandement contrôlé par les Iraniens » (@al1997sh, 866 abonnés).

Tout en répétant la thèse selon laquelle Hay'at Tahrir Al-Cham ne serait qu'un pantin entre les mains d'acteurs externes, cet internaute insulte le caractère des combattants du groupe :

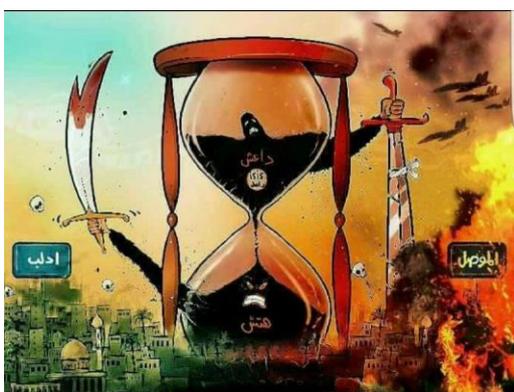
« Les membres de #Hay'atTahrirAlCham sont manipulés, mais ce qu'ils ont tous en commun c'est l'ignorance, l'imprudence et l'impulsivité. Quant à leurs leaders, ils sont soit des clients des puissances étrangères comme Al-Joulani, soit obnubilés par le pouvoir » (@saeed\_drweesh, 8659 abonnés, 39 likes).

Reprenant une citation de l'émissaire de la Maison Blanche auprès de la Coalition internationale contre l'État islamique qui a beaucoup circulé sur les réseaux sociaux, le tweet suivant considère au sujet de la région

d'Idlib perdue au profit d'Al-Qaïda :

« Voilà, je vous avais prévenus : l'envoyé spéciale de la coalition internationale Brett McGurk : #Idlib est le plus grand refuge sécurisé du monde pour Al-Qaïda depuis les attentats de 11 septembre » (@asseraaalsham, 57 600 abonnés, 57 retweets, 168 likes).

La caricature suivante, postée par @salnasi, montre l'État islamique en train de souffrir de sa défaite à Mossoul ; Hay'at Tahrir Al-Cham en tire bénéfice pour guerroyer dans la région d'Idlib :



Faisant référence au déplacement des populations dans la foulée de la reprise d'Idlib aux mains de Hay'at Tahrir Al-Cham, ce commentaire estime que ses combattants finiront par fuir à l'étranger :

« Environ 9000 terroristes quitteront Idlib. Ensuite, si Dieu le veut, ils iront en Turquie puis vers l'Europe. Ce qui nous importe est que la Syrie se débarrasse de leur terrorisme et leur extrémisme » (@ShehabiFares, 20 800 abonnés, 10 retweets, 64 likes).

On parle souvent d'Abdallah Al-Mouhaisseïni, prédicateur extrémiste sunnite longtemps soutenu par Ahrar Al-Cham et auteur de plusieurs initiatives de médiation entre les diverses factions jihadistes dans Idlib :

« #AbdallahAlMouhaisseïni réclame un accord entre les combattants contre tous ceux qui déclarent leur acceptation de #LaDémocratie et #LaLaïcité et les constitutions des polythéistes » (@kiam\_center, 6026 abonnés, 21 retweets, 51 likes).

## Partisans de Hay'at Tahrir Al-Cham

Minoritaires, certains utilisateurs des réseaux sociaux louent Hay'at Tahrir Al-Cham, la plupart mettant l'accent sur les exploits militaires revendiqués par le groupe. Un certain nombre de ces réactions mettent en exergue son prétendu apanage de la lutte contre le Hezbollah :

« Il faut rappeler que Hay'at Tahrir Al-Cham est un des seuls groupes qui fait face aux milices du Hezbollah après que l'Armée syrienne libre a renoncé à les combattre » (@ammakra17, 9500 abonnés, 28 retweets, 83 likes)

La majorité des partisans de Hay'at Tahrir Al-Cham évoque avant tout la supériorité militaire de l'organisation par rapport à Ahrar Al-Cham :

« #Al-Joulani est ressorti comme vainqueur en cassant la tête de #AhrarAlCham. Ces ânes croyaient que les membres d'Ahrar Al-Cham pouvaient résister. Si Al-Nosra [Hay'at Tahrir Al-Cham, l'ex-Front Al-Nosra] avait continué [à se battre] pour 72 heures de plus, il aurait complètement détruit Ahrar Al-Cham » (@j\_alashkar, 13,6k abonnés).

Force est de noter que tous les commentaires favorables à Hay'at Tahrir Al-Cham ne s'opposent pas à Ahrar Al-Cham. Cette réaction arrive à louer le premier, tout en faisant appel à ce que les deux groupes mettent leurs différends de côté :

« Qui peut nier la puissance de #Hay'atTahrirAlCham dans toute la Syrie et pas seulement Idlib. Et qui peut nier la force que possède le mouvement Ahrar Al-Cham. Que Deux les unifie ! » (@mohand\_3awad, 1310 abonnés, 13 retweets, 45 likes).

## Critiques à l'encontre d'Ahrar Al-Cham

Une partie importante des internautes dénoncent Ahrar Al-Cham, ciblant notamment sa prétendue prise de distance vis-à-vis de la révolution syrienne :

« Les leaders du mouvement [Ahrar Al-Cham] ont

pris leurs distances par rapport à la révolution et ses factions en vue de diviser Al-Qaïda mais, ce faisant, n'ont fait que sonner leur propre glas #AhrarAlCham » (@mgsa2006, 125 000 abonnés, 36 retweets, 68 likes).

« #AhrarAlCham est connu comme le premier groupe qui a revendiqué une idéologie cohérente tout en se démarquant de #L'ArméeLibre. Ce mouvement a refusé d'adopter une position pour soutenir la révolution et a écarté les séparatistes du régime » (@saleelalmajdi, 121 000 abonnés, 74 retweets, 181 likes).

D'autres s'en prennent à la prétendue défaillance opérationnelle de ses troupes :

« Même si les soldats de #AhrarAlCham étaient vigoureux et courageux, ils ne seraient pas efficaces : leurs dirigeants sont faibles et ne savent pas se débrouiller ou bien ferment les yeux » (@rj3sham, 121 000 abonnés, 65 retweets, 183 likes).

## Le complot turc

Nombreuses sont les réactions qui commentent le rôle de la Turquie, qui serait en train d'ourdir des machinations afin de s'emparer de la région d'Idlib. Plusieurs utilisateurs dépeignent la possibilité d'une future ingérence turque comme héritage de l'époque ottomane :

« #LaTurquie est exploitante et méchante, elle a des intérêts historiques dans nos territoires et elle essaie d'assurer sa mainmise sur des parties d'#Alep et #Idlib pour les annexer à son territoire et diffuser sa culture chez nous » (@talebit, 1458 abonnés).

Quelques uns estiment que la Turquie est en train de manipuler la population syrienne, semant la discorde pour mieux pouvoir les massacrer :

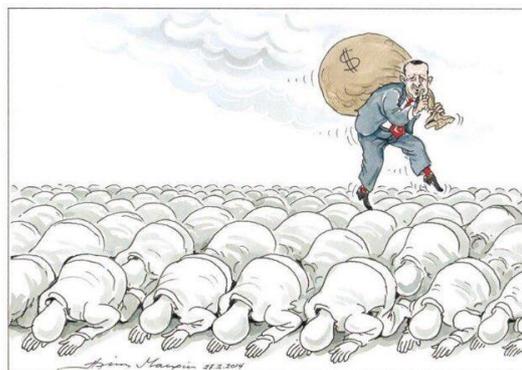
« Le Syrien sunnite tue l'autre Syrien sunnite pour faire plaisir à Turquie pro-OTAN, qui ne pense qu'à liquider les habitants de la région d'Idlib » (@turksyasa\_, 2378 abonnés).

Ce même utilisateur souligne le décalage entre les propos d'Erdogan d'il y a quatre ans et ceux qu'il tient aujourd'hui :

« Même les factions syriennes ne font pas confiance à la Turquie, regardez ça : Erdogan dit en 2013 qu'Al-Nosra n'a rien à voir avec le terrorisme, puis annonce en 2017 qu'il "purifiera Idlib d'Al-Nosra, le terroriste" » (@turksyasa\_, 2378 abonnés).

Ce commentaire fait écho aux propos du précédent, ajoutant que le président turc serait motivé par la possibilité de s'accaparer les ressources naturelles de la région. Son commentaire est suivi par une caricature d'Erdogan, montré en train de marcher sur les dos de croyants en train de prier tout en portant un sac plein d'argent :

« C'est un menteur ! Son but est de piller les ressources des Arabes. Il s'alliera avec n'importe qui pour atteindre ses objectifs » (@Sunshine\_465, 963 abonnés).



Selon cet internaute, la Turquie, soutenue par le Qatar (et œuvrant pour Israël), serait en train de contrôler les deux principaux groupes armés de la région :

« Al-Nosra est Al-Qaïda et Ahrar Al-Cham les Frères musulmans ; tous deux sont soutenus par la Turquie et le Qatar. Ces deux États sont les instruments des sionistes, même s'ils prétendent ne pas l'être » (@Q\_mro8, 819 000 abonnés, 23 retweets).

La Turquie est loin d'être le seul pays accusé de permettre aux groupes jihadistes de sévir dans la région d'Idlib. Cet internaute dénonce un complot américain qui viserait à ouvrir la voie à l'ingérence d'acteurs étrangers :

« Le plan a été mis en œuvre exactement comme le voulaient les États-Unis. Al-Nosra et Ahrar Al-Cham se sont mis d'accord pour qu'Al-Nosra continue de mettre Idlib à feu et à sang tout en sachant qu'il serait ciblé par une intervention externe, comme

*l'ont été les tentatives d'expansion des Kurdes »* (Mohammed Abdou, commentaire posté sur Facebook).

D'autres désespèrent en raison de l'allégeance de certains membres de la population syrienne auprès de puissances étrangères :

*« Un escroc syrien lève le drapeau israélien à Homs tandis qu'un autre lève le drapeau de la Turquie à Idlib »* (@4syria\_only, 1880 abonnés, 17 likes).